Les potins d'Uranie : Vespertilio homo

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **61 (2003)**

Heft 315

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-898401

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Vespertilio homo[1]

AL NATH

La revue «Sky & Telescope» publia dans ses numéros de septembre à novembre 1981 une série très intéressante d'articles sur une fausse relation d'observations lunaires prétendument faites en 1835 par JOHN HERSCHEL (1792-1871), fils de WILLIAM (1738-1822), à sa station du Cap de Bonne Espérance[2]

Sir JOHN HERSCHEL (1782-1871).

Le *coup* du Soleil

Brièvement, les faits sont les suivants. Du 25 au 31 août 1835, le «Sun» (le «Soleil»), quotidien de New York, publia une série d'articles intitulés «Grandes Découvertes Astronomiques Récemment Faites par Sir JOHN HERSCHEL au Cap de Bonne Espérance (d'après le Supplément du Journal des Sciences d'Edinbourg).

Drapés dans un flot de détails pseudo-scientifiques et techniques qui donnaient au récit un label de vraisemblance, ces articles décrivaient le télescope de 18 pouces (20 pieds ou 6m de focale) de JOHN HERSCHEL, puis ses extraordinaires découvertes lunaires à partir de cet instrument «basé sur un principe nouveau».

L'astronome y aurait trouvé, en vrac, des formations géologiques, des paysages *terrestres* (volcans actifs, rivières, chutes, lacs, buissons, fortins), des fleurs lunaires, des quadrupèdes bruns semblables à des bisons, des chèvres barbues monocornes, etc., puis, surtout, le «vespertilio homo», bipède barbu et ailé, se déplaçant en groupe et visiblement engagé dans des conversations. Le récit se terminait par la description de l'incendie accidentel d'une grande partie de l'observatoire.

Au cours de la publication des articles, le tirage du «Sun» passa de 8000 à environ 20000 exemplaires. Un petit ouvrage rassemblant les articles fut vendu immédiatement après à 60000 exemplaires. D'autres réimpressions eurent lieu par la suite.

Le succès fut tel qu'un autre périodique, le «Journal de Commerce», voulut aussi reproduire les articles et contacta le «Sun». Un journaliste de celui-ci, RICHARD ADAMS LOCKE (1800-1871), admit alors être le rédacteur des articles et avoir inventé le tout. La source de la connaissance astronomique de Locke n'est pas claire, mais semble provenir de son passage par l'Université de Cambridge.

L'ambiance de l'époque

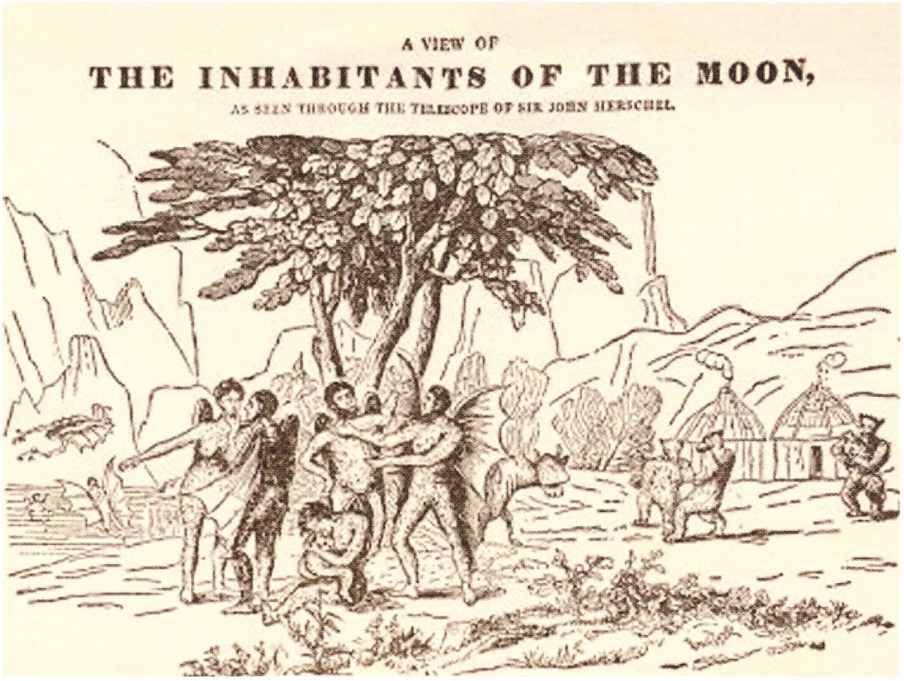
L'auteur des deux premiers articles publiés sur ce canular par «Sky & Telescope», DAVID S. EVANS de l'Université du Texas à Austin, la qualifie d'une des plus grandes fraudes scientifiques jamais perpétrées. Nous appellerons cela, si vous le voulez bien, une vue actuelle et ... naïvement passionnelle.

Le troisième article publié par «Sky & Telescope», sous la plume de MICHAEL J. CROWE de l'Université Notre-Dame, replace l'affaire dans le contexte socio-culturel de l'époque et en donne une interprétation plus nuancée, voire plus attrayante.

Plutôt qu'une mystification, CROWE voit dans les articles de Locke une satire «car», dit-il d'après les commentaires d'une réédition de 1852, «les découvertes qu'ils prétendaient étaient largement crues à l'époque, attisées par un cénacle lascif d'astronomes germaniques et aggravées par la suite presqu'à la démence par des rhapsodies scientifico-religieuses de certains théologiens.»

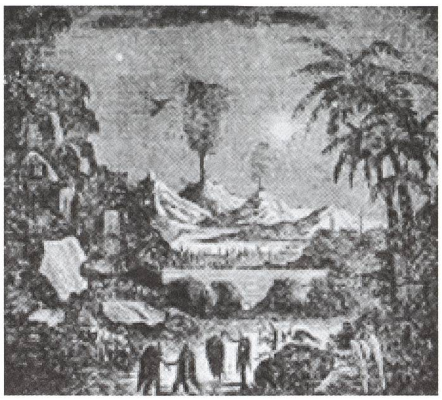
En effet, dès 1780, WILLIAM HERSCHEL lui-même publiait un article sur les montagnes lunaires où il justifiait les observations lunaires en insistant sur le fait qu'elles démontreraient très probablement, sinon certainement, que la Lune était habitée. Dans une lettre d'accompagnement, il déclarait en outre que, s'il avait à choisir entre la Terre et la Lune, il n'hésiterait pas à fixer son habitation sur cette dernière.

Les habitants de la Lune, d'après le «Sun».



1 Version révisée et illustrée d'un article paru initialement dans «Le Ciel» 44 (1982) 66-67.

2 Voir «Herschel en Ibérie», ORION 313, pages 26-27.



Paysage lunaire, d'après le «Sun».

Johann Schroeter de Lilienthal, dont l'instrumentation optique ne le cédait en puissance qu'à celle de Herschel, rapportait avoir vu sur la Lune un champ vert florissant, un canal et une ville. Mieux, Franz von Paula Gruithuisen, directeur en 1826 de l'Observatoire de Munich, le surpassait en prétendant avoir vu des routes lunaires, des fortifications et d'autres structures.

Par la suite, un groupe de théologiens dont les plus connus sont Timothy Dwight, Thomas Chalmers et Thomas Dick, entreprirent de peupler l'univers, et en particulier notre satellite. Leurs considérations pluralistes mêlées de spéculations cosmologiques connurent un succès incontesté et peuvent expliquer l'accueil chaleureux réservé aux articles de Locke.

Les pieds sur Terre

Notre propos n'est pas ici de reprocher leurs erreurs aux scientifiques mentionnés ci-dessus. Personne n'est infaillible et il est préférable, pour le progrès de la Science, d'avoir trop d'idées que de ne pas en avoir. Les ratés peuvent être mis sur le compte des fluctuations de l'esprit inventif.

Par contre, il est hautement regrettable que certains historiens aient tendance à cacher cet aspect des choses et à crier au scandale lorsque l'image idéalisée du savant est entachée ou lorsque la Science cherche sa voie dans des considérations quelquefois non-orthodoxes.

Pour terminer, signalons que l'espièglerie de Locke fut appréciée par John Herschel lui-même et par l'Académie française des Sciences où les articles furent lus en séance par François Arago, continuellement interrompu par des éclats de rire incontrôlables.

Richard Adams Locke (1800-1871), l'auteur du canular du «Sun».

Al Nath

Buchbesprechungen / Bibliographies

Some publications from Kluwer Academic Publishers, Dordrecht:

Heck, André (ed.): *Organizations and Strategies in Astronomy*. (Astrophysics and Space Science Library, Vol. 256). X, 221, (1) p., numerous Figs. and Tables., Bibliogr., Index. Dordrecht / Boston / London, Kluwer Academic Publ. 2000. Hardcover, ISBN 0-7923-6671-9, EUR 95.50, USD 103.00, GBP 65.00.
This book offers a unique collection – the first of its kind – of chapters dealing with socio-dynamical aspects of the astronomy (and related space sciences) community: characteristics of organizations, publication studies, research indicators, space science planning, research communication, public outreach, and so on. These contributions, written by experts, provide specific detailed information and are understandable to readers not necessarily hyper-specialized in astronomy. The book concludes with an extensive bibliography of publications related to socio-astronomy and to the interactions of the astronomy community with the society at large. It may thus be most useful for researchers, teachers, editors, publishers, librarians, plus those in charge of astronomy-related organizations, as well as for students and amateurs aiming at a career in astronomy or related space sciences.

Kopilovich, L. E. / Sodin, L. G. (eds.): *Multielement System Design in Astronomy and Radio Science*. (Astrophysics and Space Science Library, Vol. 268). IX, (1), 183, (7) p., numerous Figs. and Tables. Dordrecht / Boston / London, Kluwer Academic Publ. 2001. Hardcover, ISBN 1-4020-0069-3, EUR 85.00, USD 77.00, GBP 54.00.
This book is dealing with multielement systems representing a set of interdependent identical elements of a comparatively small size. Such systems are widely used in various fields of astronomy and radio science, their classical examples being radio telescopes, optical and radio interferometers, orbital X-ray and gamma-ray telescopes, and phased antenna arrays for radio communications and radar facilities. In this volume, the problems of the optimal arrangement of elements of such systems are investigated to provide their high performance characteristics like resolution, sensitivity, and robustness to the statistically inhomogeneous propagation medium. The distinctive feature of the book is the use of the combinatorial approach to the system optimisation that proves especially useful for systems with a very large number of elements. The book is addressed to research physicists and engineers that are concerned with the development of astronomical instruments and large antenna arrays, and to graduate students learning about these subjects.

Daglis, I. A. (ed.): *Space Storms and Space Weather Hazards*. (NATO Science Series, Series II: Mathematics, Physics and Chemistry, Vol. 38). X, 482 p., numerous b/w and colored Figs., Tables, Index. Dordrecht / Boston / London, Kluwer Academic Publ. 2001. Hardcover, ISBN 1-4020-0030-8, EUR 170.00, USD 150.00, GBP 105.00.
Following the advent of spaceflight in 1957, space has become the new frontier of human exploration and exploitation. Successive spacecraft missions led us to realize that space is far from the absolute void that we once thought of. «Clouds» of plasma and magnetic field emanating from the Sun traverse the interplanetary space and create weather disturbances in geospace, much like the motion of cloud masses in the troposphere are responsible for weather on the Earth's surface. Space storms, the manifestation of bad weather in space, have a number of physical effects in near-Earth space environment: Acceleration of charged particles in space, intensification of electric currents in space and on the ground, impressive aurora displays, and global magnetic disturbances on the Earth surface – a defining storm feature and the origin of the classical name «magnetic storm». This book provides tutorial lectures given by leading world-class experts at the NATO Advanced Study Institute held in Hersonissos, Crete, June 19 – 29, 2000. These excellent tutorial reviews convey the essential knowledge and the latest advances in the field. Due to the breadth, extensive literature citations and quality of the reviews this publication might serve well as a reference book used by researchers and students.

Plionis, M. / Cotsakis, S. (eds.): *Modern Theoretical and Observational Cosmology*. (Astrophysics and Space Science Library, Vol. 276). VI, 372, (6) p., numerous Figs. And Ta-